



Née à Beyrouth en 1981, Zeina Abirached a fait des études de graphisme au Liban puis à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs à Paris et depuis, partage son temps entre la bande-dessinée et l'illustration.

Après [Beyrouth] Catharsis et 38 rue Youssef Semaani, son roman graphique Mourir partir revenir, le jeu des hirondelles connaît un large succès public et critique (sélection officielle d'Angoulême 2008, traduit en douze langues) suivi de près par Je me souviens Beyrouth, Mouton, et Agatha de Beyrouth (une collaboration avec le poète OuLiPien Jacques Jouet).

## B i b l i o g r a p h i e

### Bandes dessinées

Prendre refuge, Casterman

[Beyrouth] Catharsis Éditions Cambourakis 2006

. 38 rue Youssef Semaani Éditions Cambourakis 2006

. Mourir partir revenir. Le jeu des hirondelles Éditions Cambourakis 2007

. Je me souviens. Beyrouth Éditions Cambourakis 2008

### Illustrations

. Le livre du Chevalier Zifar Éditions Monsieur Toussaint Louverture 2009

. Le Papa-Maman avec Angelina Galvani, Éditions Benjamin Médias 2010

. Agatha de Beyrouth avec Jacques Jouet, Éditions Cambourakis 2011

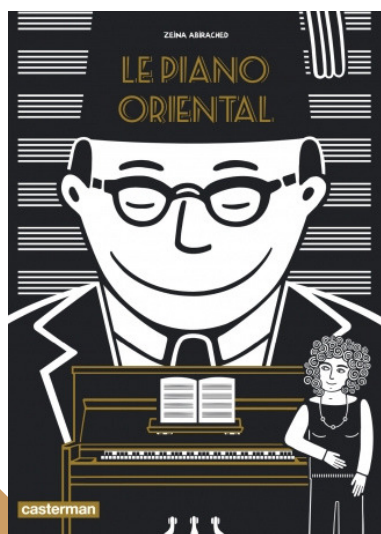
. Père Mère collectif dirigé par Yves Haddad, Éditions La Martinière 2011



1939, Afghanistan. Autour d'un feu de camp, aux pieds des Bouddhas de Bâmiyân, une voyageuse européenne, Anne-Marie Schwarzenbach, tombe amoureuse d'une archéologue. Cette nuit-là, les deux femmes l'apprennent par la radio, la Seconde Guerre mondiale éclate.

2016, Berlin. Karsten, jeune Allemand qui se passionne pour l'Orient rencontre Nayla, une réfugiée syrienne, dont il s'éprend, malgré leurs différences.

A travers ces deux récits entremêlés, deux histoires d'amour atypiques, comme un écho à deux époques complexes, se tissent au fil des pages. Alliant les contraires, rapprochant des êtres qui n'auraient jamais dû se croiser, l'album propose une réflexion sur la difficulté d'aimer aujourd'hui comme hier.



Un récit inspiré de la vie de son ancêtre, inventeur d'un nouvel instrument de musique dans le Beyrouth des années 1960. Folle tentative pour rapprocher les traditions musicales d'Orient de d'Occident, ce piano au destin méconnu n'aura vu le jour qu'en un seul exemplaire, juste avant que la guerre civile ne s'abatte sur le Liban.

Une métaphore amusante - et touchante - de la rencontre de deux cultures, de deux mondes, qui cohabitent chez Zeina et dans son oeuvre.